

Projet:

Identification des cestodes parasites d'*Artemia* dans les hydrosystèmes de l'Est algérien.

Responsables:

- Pr. Francisco Amat Doménech (Instituto de Acuicultura de Torre de la Sal, Espagne)
- Dr. Houhamdi Moussa (Université de Guelma).

L'objectif du projet entre le Département de Biologie de l'Université de Guelma, Algérie et l'Instituto de Acuicultura de Torre de la Sal (IATS-CSIC) est l'identification et l'étude du rôle développé par les cestodes parasites dans le complexe cycle biologique entre l'*Artemia* (l'autochtone *A. satina* et l'exotique invasive *A. franciscana*) comme hôte intermédiaire, et quelques espèces d'oiseaux Limicoles et Echassiers, comme hôtes définitifs de ces parasites.

L'équipe algérienne a déjà développée cette étude dans les milieux hypersalins de l'Est algérien, où ils ont identifié des cysticercoïdes de quatre espèces dans le crustacé *Artemia salina* (la forme bisexuelle d'*Artemia* dans le bassin méditerranéen). Il s'agit alors de comparer les résultats, de corriger quelques différences, et d'unifier l'état du métier pour la même aire géographique, ce qui doit contribuer à la connaissance des aspects biogéographiques, écologiques, systématiques, de biodiversité, et de vérifier le rôle et les effets de l'invasion par *A. franciscana*, qui représente une approximation de sa prévention.

Objectifs spécifiques :

1. Vérifier que les populations d'*Artemia* parasitées, trouvées jusqu'aujourd'hui dans les écosystèmes algériens, appartiennent à diverses espèces.
2. Vérifier l'existence des mêmes espèces de cestodes parasites dans les salines de l'Est de l'Espagne et dans les chotts, sebkhas, garaets algériens. Dans les salins espagnols à Tarragona, Alicante, Murcie 10 espèces de cestodes parasites ont été trouvées. Elles appartiennent aux trois familles les plus abondantes : Hymenolepididae, Dilepididae et Proginotaenidae. En Algérie, six espèces (*Flamingolepis liguloides*, *F. flamingo*, *Gynandrotænia stammeri*, *Eurycestus avoceti*) dont deux (*Wardium paucispinosum*, *Branchiopodotænia anticapicirra*) demeurent très difficiles à classer. Il faudra les étudier et les vérifier afin d'unifier nos connaissances sur ce sujet pour les deux rives du bassin méditerranéen.